A5. NIV2 Accompagne les élèves dans le développement de leurs compétences sociales et citoyennes.

Conçoit, met en œuvre et régule des actions participant au développement des élèves

Analyse réflexive (points d'appui et difficultés) d'une situation mise en œuvre au sein de la classe :

Dans le cadre de ma mission (contractuel alternant) durant l'année scolaire 2021-2022, je suis affecté à l'école maternelle de la Deymarde à Orange, en petite section.
L'effectif de ma classe s'élève à 20 élèves. Parmi eux, se trouve 3 enfants à besoins particulier et 1 enfants décloisonnés.

Dans cette analyse réflexive sur les diverses situations mise en œuvre au sein de ma classe concernant le développement des compétences sociales et citoyennes, j'ai choisi d'exposé 3 exemple.

- **Dans un premier temps**, concernant l'un des enfants à besoins particulier, celui-ci a 4 ans, il est accompagné d'une AVS. Il possède une avance considérable en mathématiques. Il sait par exemple compter jusqu'à 12. Il connait les jours de la semaine et possède aussi un répertoire de vocabulaire très riche. Cependant, celui-ci éprouve d'énorme difficulté concernant le geste graphique. J'ai alors mise en place de la différenciation pédagogique pour palier à ses besoins. Par exemple, il doit effectuer le même travail que tous les autres enfants lors des ateliers. Mais le concernant, je modifie toujours les attendus pour qu'il puisse progresser et ne pas s'ennuyer dans la classe. Par exemple, quand les autres enfants doivent dénombrer une collection allant jusqu'à 2, lui va alors jusqu'à 12. Concernant le geste graphique, là aussi je fais en sorte qu'il puisse s'y exercer le plus possible. Ainsi, tous les jours il doit en faire. Cela passe par l'écriture de son prénom (à l'aide d'un modèle troué), jusqu'au traçage de lignes verticales.

Dès lors, j'ai pu apercevoir d'énorme progrès de la part de l'élève en question. A tel point que la mère de celui-ci a décidé de le laisser présent l'après-midi à l'école le plus souvent possible (auparavant uniquement présent le matin).

- **La deuxième situation** me permettant de faire une analyse réflexive d'une situation mise en œuvre dans la classe concerne un rituel, celui de la date du jour. Il fut un véritable casse-tête pour moi et un véritable défi. Au début de l'année, tous les élèves étaient en échec sur cet atelier, j'utilisé alors la mascotte de la classe pour effectuer le rituel. Pour contrer cet échec, j'ai alors décidé d'inclure une mascotte supplémentaire, uniquement présente avec moi le lundi (contrairement à l'autre présente toute la semaine) pour donner un repère aux élèves. La aussi se fut un deuxième échec. Pour ma troisième tentative de remédiation, j'ai longuement échangé avec mon binôme pour convenir de ce qu'il fallait mettre en place pour faire réussir les élèves dans le rituel de la date. J'ai donc transformé le rituel de A à Z. La deuxième mascotte est toujours présente pour m'aider. Mais j'utilise aussi des codes couleurs, pour chaque jour, des étiquettes du jours en question. Je réécris le jours en dessous en faisant exprès de faire une faute d'orthographe et la le résultat est immédiat. La quasi-totalité des élèves repère la faute. Encore mieux, tous les élèves

savent maintenant nommer le jours en question (à l'aide des couleurs, des étiquettes).

En l'espace de quelques semaines, je suis passé d'un taux d'échec de 100 % à un taux de réussite de 90 % grâce à la remédiation de mes méthodes de travail et de communication envers les élèves.

- **La troisième situation** que je vais exposer concerne le dénombrement des chiffres avec les enfants. En effet, d'après les programmes officiels en fin de petite section, l'enfant doit être capable de compter jusqu'à 3, de dénombrer une collection de 3 objets et d'être à l'aise avec les différents symboles analogiques du 1,2 et 3, etc. Donc en classe, avec les élèves et étape par étapes, nous travaillons sur les chiffres, au travers de comptine, d'album, d'ateliers dans différents domaines (aussi bien en motricité avec le domaine 2 qu'avec le domaine 4 « acquérir les premiers outils mathématiques ». Cependant, une difficulté à laquelle je n'avais pas pensé immédiatement, c'est la représentation différente de chaque enfant qu'ils peuvent se faire avec les doigts concernant les nombres (représentation analogique). Quand on travaille sur le trois par exemple, que je demande aux enfants de me le montrer avec les doigts, j'ai automatiquement une représentation qui diffère les uns et des autres. Cela perturbe les enfants quand vient le moment de comparer entre eux.
  De plus, à l'heure ou j'écris ses lignes, la quasi-totalité de mes élèves maitrise déjà le 1, le 2 et le 3 et en cours d'acquisition. Mais en motricité, en faisant un exercice sur le nombre d'objets à mettre dans un cerceau, je me suis aperçu que très peu maitrisez le « zéro ». Pour palier à cette troisième situation, j'ai donc décidé de mettre en place un nouveau rituel. Celui-ci consiste à l'aide de flash-cards représentant les différentes représentations analogiques des chiffres à établir une collection d'objets (de 1,2 ou3). Durant le moment de regroupement, collectivement ou individuellement, on compte aussi les présents et les absents. A cela, s'ajoute le travail en atelier ou on fait appel de plus en plus à la manipulation des nombres (pour établir ou pour trier une collection). Ce travail se fait de manière pluridisciplinaire et se prolonge en motricité ou l'enfant par exemple doit déposer selon la consigne 1 ou plusieurs objets dans son cerceau.

Depuis la mise en place des différents rituels et/ou travaux en atelier sur les différentes façons de représenter un nombre, je constate une amélioration générale chez les élèves. C'est désormais une notion, une compétence acquise plus la majorité et en cours d'acquisition pour une petite poignée d'élève.

Afin de résoudre les différentes situations, j'ai adopté une multitude de réponses façonné en plusieurs étapes :

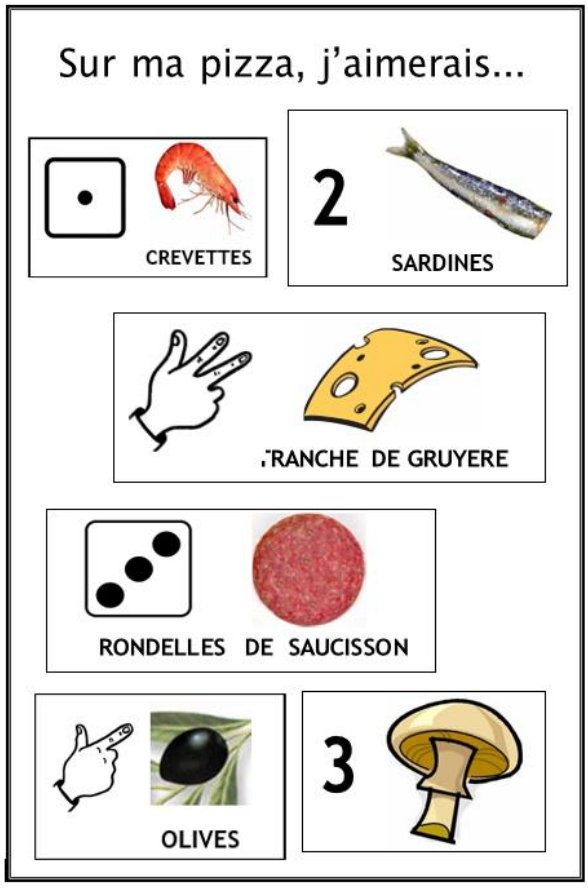
-J'ai d'une part amorcé le dialogue avec les parents des enfants, afin de mettre en avant la coéducation et ses performances.
- Je communique et je m'appuie autant que je peux sur l'équipe pédagogique de l'école, afin de partager le matériel nécessaire à l'apprentissage de l'enfant. Je communique aussi beaucoup pour échanger sur les méthodes à appliquer (corriger la mienne ou adopter celle des autres).

- avant la mise au travail j'explique la consigne collectivement, puis j'interroge individuellement une multitude d'élève pour m'assurer qu'ils ont compris la consigne. Lors de la mise au travail, je réitère la consigne collectivement, puis je fais le tour des groupes pour m'assurer que chaque élève à bien compris la consigne.
- J'ai aussi pris la décision de valoriser un peu plus l'élève (et les autres) n'ont plus uniquement lors de la réussite d'une tâche, mais aussi dans l'essai de celle-ci. C'est un acte qui semble aujourd'hui commencer à porter ses fruits.

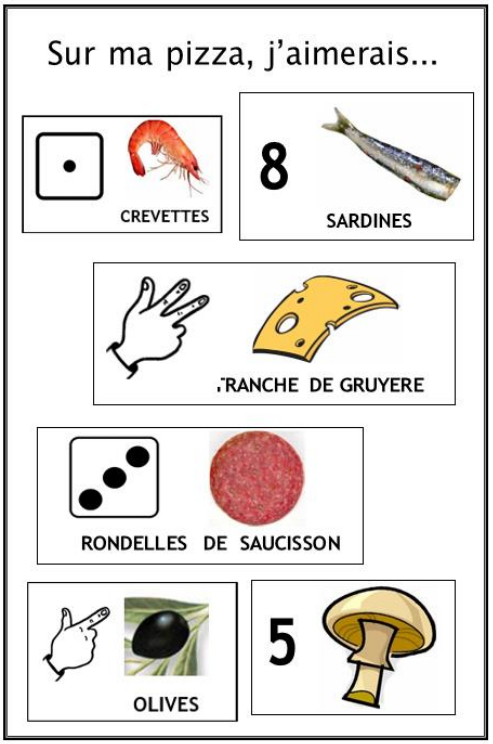
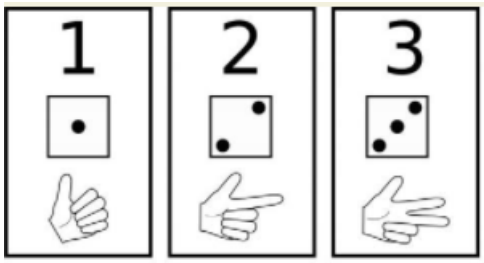
Exemple d'atelier mise en place pour travailler sur les différentes représentations analogiques des chiffres :

Composer ma pizza (atelier) :

Pour la classe :



Pour l'élève ayant des besoins particuliers



Etablir une collection lors d'un rituel, avec des flashs-cards :